

Ventana double de taille dans la mécanique aéronautique

NOUVELLE-AQUITAINE

Avec deux nouvelles acquisitions, le groupe béarnais est désormais présent dans la fonderie, la chaudronnerie jusqu'à l'usinage d'alliages légers.

Frank Niedercorn

@FNiedercorn

— Correspondant à Bordeaux

Avec deux acquisitions signées coup sur coup à la fin du mois de janvier, le groupe Ventana met un coup d'accélérateur dans sa course à la croissance. Le sous-traitant aéronautique béarnais fait plus que doubler son chiffre d'affaires, qui devrait atteindre les 90 millions d'euros sur l'année 2020. Il complète surtout son périmètre d'activités.

En rachetant Alsenam au groupe Alcen, Ventana se renforce ainsi dans le domaine de la chaudronnerie, une activité jusqu'à présent marginale. Avec l'acquisition du groupe AEMI (32 millions de chiffre d'affaires), il acquiert par ailleurs un savoir-faire dans l'usinage des alliages légers, particulièrement importants en aéronautique. « Ces acquisitions sont conformes à notre stratégie d'intégration des différents métiers afin de pouvoir prendre en charge la fabrication de lots entiers pour le compte de grands donneurs d'ordre de l'aéronautique », résume Gérard



Ventana emploie 1.100 personnes avec 15 sites industriels.

Russo, codirigeant du groupe Ventana. L'objectif est désormais d'organiser le nouvel ensemble. Une tâche qui sera facilitée, puisque les entreprises entrant dans le giron de Ventana sont voisines des sites de la nouvelle maison mère à Mérignac (Gironde) et à Narcastet, près de Pau.

Leurs dirigeants rejoignent aussi le groupe qui s'est réorganisé en trois divisions (chaudronnerie, fonderie et mécanique). Ventana, qui emploie désormais 1.100 personnes avec 15 sites industriels, n'est pourtant né qu'en 2003. A l'époque, Gérard Russo et Guy Kilhoffer, pro-

priétaires d'un atelier de mécanique de précision dans le Béarn, rencontrent Ernst Lemberger, puissant industriel autrichien qui vient de reprendre une usine de chaudronnerie en Ile-de-France. L'attelage n'a pas changé. Ce dernier, qui siège au conseil de surveillance, possède toujours 53 % du groupe tandis que les coprésidents Gérard Russo et Guy Kilhoffer détiennent le reste. « C'est un mariage particulier, mais avec un actionariat très stable et une direction très efficace et sachant très bien négocier avec les grands donneurs d'ordre », note Nicolas Roche, délégué régional chez bpifrance, qui suit de près l'entreprise, tout comme le conseil régional.

Impression 3D

L'entreprise, qui a grandi par acquisitions successives, a aussi lourdement investi dans l'outil industriel, notamment dans le processus de fonderie avec des moules fabriqués par impression 3D et le contrôle non destructif des pièces. « C'est probablement l'une des fonderies les plus technologiques dans le monde. Ils sont d'ailleurs très bien placés en termes de délais et de qualité », confirme Nicolas Roche. Le groupe, qui réalise désormais plus d'un quart de son activité à l'étranger, travaille avec Rolls-Royce, Safran, ArianeGroup ou encore Pratt & Whitney. Il est présent dans plusieurs grands programmes, comme le futur Racer d'Airbus Helicopters. Ou encore l'hélicoptère de transport Sikorsky CH-53K, pour lequel il fabrique la boîte de transmission principale sur laquelle est fixé le rotor. ■

Feyel & Artzner assure son